

ETABLISSEMENTS TITO-LANDI

*Réchauds à essence, inexplosibles
sans pompe ni pression*

Tables radiantes — Lampes — « Fours-cloches »

DEMANDEZ LE CATALOGUE FRANCO ET GRATIS

à Tito-Landi, 38, Boulevard Henri-IV — PARIS (4^e)

Dépurez votre sang, combattez la constipation, guérissez vos maux d'estomac en faisant une cure du merveilleux

DÉPURATIF DE N.-D. DE LURE

préparé exclusivement avec des plantes, selon la formule de l'abbé Preyre, curé de Simiane (B.-A.).

en vente aux Laboratoires Magny, à Manosque (B.-A.).

Le flacon, demi-litre : 14 fr. 50, impôt compris. La cure complète : 3 flacons : 42 francs, franco de port.

**ENTREPRISE GÉNÉRALE DE TRAVAUX
PUBLICS ET PRIVÉS**

HALEC Père & Fils

AU PONT-DE-GEYDAN (B.-A.)

TRANSPORTS AUTOMOBILES
CAMIONNAGES

Jean ARNAUD
(Guillaumes)

Réparations
d'Autos - Motos - Vélos

BOULANGERIE - EPICERIE

Joseph PONS

Villeneuve d'Entraunes
(A.-M.)

*SAINT-MARTIN-D'ENTRAUNES (A.-M.)

**LE NOUVEL HOTEL DES ETRANGERS
SON PARC - CHAUFFAGE CENTRAL - EAU COURANTE**

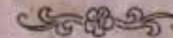
Cu. 'ne de Famille — Prix très modérés

Téléphone N° 3

LE VIEIL AMI

DU CANTON DE GUILLAUMES

(Alpes-Maritimes)



« Nos villages : Beuil »

“ Au Meuble Massif ”

MENUISERIE — EBÉNISTERIE

A. LAUGIER & Fils

A GUILLAUMES

Articles de Sports d'hiver

SKIS SUR MESURE

PENSION DE FAMILLE

En pleine campagne — Nourriture saine et abondante
à 800 m. d'altitude

M^{me} & M. THOMEL

LES PLANS — GUILLAUMES

Marché, en ville, de fruits et légumes

CORDONNERIE DU HAUT-VAR

fondée en 1890

Chaussures de travail, de sport et de luxe

LIQUIDATION D'UN STOCK

Hommes et Dames : 35 francs.

Enfants : 25 francs

Consultez nos prix avant tout achat

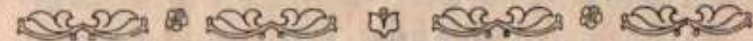
GILLOUX

le chausseur sachant chausser

A GUILLAUMES

N° 7

15 juillet 1933



« LE VIEIL AMI »



de SAINT-MARTIN et D'ENTRAUNES

NOS ESTIVANTS. — Les sites agréables de nos villages du Haut-Var, et le bon accueil aussi de nos dévoués hôteliers : à Saint-Martin : l'hôtel de Pelens et le **Nouvel hôtel des Etrangers** ; à Entraunes, le vaste **hôtel Liautaud**, nous ramènent avec les chaleurs de juillet, de nombreux estivants. A tous « Le Vieil Ami » se fait une joie de présenter ses meilleurs **souhaits de bienvenue.**



MARIAGE. — A St-Martin a été célébré, le lundi 26 juin, le mariage de **M. Grac Edouard**, fils de Mme et M. Grac Léopold, avec **Mlle Benoit Marie**, fille de M. Benoit Joseph et Benoit Emilie. Tous nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.



DÉPART. — Notre garde-forestier, **Pierre Maestraci**, après un service de plus de trois ans dans notre commune, vient de nous quitter, pour rejoindre son nouveau poste à Asco, en Corse. Nous nous réjouissons de son avancement.



LA SAINTE ANNE, fête patronale du hameau de Sussis, sera célébrée le **dimanche 30 juillet**. Cette paroisse vient de faire l'acquisition d'un beau tapis, et d'un brûle-cierges qui permettra aux nombreux pèlerins, sans risque d'incendie, d'offrir des cierges.

Voici l'ordre des offices : à **10 h. 30, Grand'Messe ; 3 h.**, chant des Vêpres, sermon, procession à l'oratoire de Sainte Anne, et Salut. Le lendemain à 8 h., messe chantée pour les défunts de la paroisse.

NAISSANCE A ENTRAUNES, de **Venturini Julia**, fille de nos estimés commerçants : Venturini Marius et Gilloux Olympie. Aux heureux parents, nos meilleurs vœux.



CERTIFICAT D'ETUDES. — Ont passé avec succès cet examen, à **St-Martin** : **César Liautaud, Josette Fruchier, Olga Autheman et Paulette Payany** ; à **Entraunes** : **César Roubaud, Ginette Benoit, Jeanne Toche, Josette Bertrand.**

Aux élèves nos félicitations et nos sincères remerciements à nos maîtres dévoués.



ESTENG. — Le **dimanche 9 juillet**, Esteng a célébré **N.-D. des Grâces**, sa fête patronale, avec piété. Daigne la Sainte Vierge garder et bénir les braves paroissiens d'Esteng, si abandonnés.

Les travaux de réfection des murs du cimetière, ont été entrepris, sous la direction de notre estimé entrepreneur, M. Goli Esprit.

Les sports d'hiver, qui se développent rapidement dans la vallée du Haut-Var, donnent à Esteng la joie d'assister à la **construction de la première villa....** et sans doute ce ne sera pas la dernière !

VILLENEUVE ET CHATEAUNEUF



ETAT PAROISSIAL. —

Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise : le 15 juin, à Enaux, **Fernande-Eloïse-Rosette Berthon**, née le 20 mai, fille de Adolphe et Martine Macagno. Le parrain a été **Eloi Coste**, de St-Léger.

Le 24 juin, à Villeneuve, **Gilberte-Charlotte-Marie Ginesy**, née à Bantes, le 9 juin,

fille de Emile et de Lina Lajus. Les parrain et marraine ont été **Charles Ginesy**, de Nice, et **Eugénie Ginesy**, du Croc-de-Cagnes.

COMMUNION SOLENNELLE.

— La paroisse d'Enaux a eu l'avantage de fêter, cette année, le jeudi 15 juin, la Communion solennelle. Ce fut une belle journée pour une population peu gâtée en cérémonies religieuses. Six enfants prirent part à la retraite que leur prêcha avec tout son cœur M. l'abbé Rannou, curé de Briançonnet, et reçurent dans leur cœur Jésus-Hostie. Deux d'entre eux firent leur première communion : **Marcelle Oger** et **Henri Boleo**, et quatre communiantes de l'an dernier se joignirent à eux : **Germaine Payany, Delphine Berthon, Suzanne Giraud** et **Sylvaine Arnaud**. Daigne Notre-Seigneur bénir et conserver les généreux sentiments éclos dans l'âme de ces enfants, pour que nos espérances ne soient point déçues.



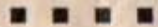
LA SAINT PIERRE A VILLENEUVE.

— Certain désenchanté a dit que le plus beau moment d'une fête, c'est la veille : peut-être aurait-il corrigé son assertion s'il avait participé à notre gracieuse fête patronale ; le succès dépassa les espérances des organisateurs. L'église était comble aux offices : M. le Doyen de Guillaumes, toujours présent quand il s'agit de rendre service, célébra la grand'messe, et sa chaude parole nous apprit à mieux connaître et surtout à mieux aimer Saint Pierre, notre glorieux Patron. Suivant une pieuse tradition, le lendemain fut consacré au souvenir de nos chers disparus. Après un service solennel à l'église, une absoute fut donnée au cimetière, devant le monument de nos soldats morts au champ d'honneur. Nous ne doutons pas que notre céleste Protecteur n'ait accueilli favorablement nos humbles prières, et que cette journée ne soit une source de bénédictions pour la paroisse.

A PROPOS DE VACANCES. — Il est assez probable que le curé de Villeneuve aille passer quelques semaines en Bretagne. Il n'a pas revu sa paroisse natale depuis son ordination et personne ne lui en voudra de prendre un peu de repos. En son absence, M. le Curé de Saint-Martin se chargera de tout le service ordinaire des paroisses, mais Villeneuve seul aura une messe le dimanche. En conséquence, toutes les fêtes qui peuvent tomber pendant l'absence du curé seront retardées après le 15 Août.



PROBLÈME DE GÉNÉALOGIE — Une bonne vieille disait un jour : « Ma fille, va dire à la fille de ta fille que la fille de sa fille pleure.... » Cela indique pas mal de générations et ce n'est pas facile à première vue de calculer la parenté des deux extrêmes.



SUCCÈS SCOLAIRES — Nous notons avec plaisir le succès au Certificat d'Etudes de tous les élèves présentés par notre dévouée institutrice, Mme Durandy.

Voici les noms des lauréats : Marie Pons, Carmen Autheman, Paulette Durandy, Odette Durandy, Lola Muri, Gaston Delo et Jean Arnaud, d'Enaux. Toutes nos félicitations.



Le pittoresque de notre petite ville a été mis en relief, dernièrement, par la présence dans la région d'une troupe d'artistes de cinéma, dont le plus célèbre est Fiunsilber qui tenait le premier rôle dans un film intitulé « Jocelyn ».

A ces artistes professionnels se sont joints parfois des gens de chez nous, artistes d'occasion. Ce fut un spectacle

peu banal que les défilés et autres scènes qui nous rapportaient plus d'un siècle en arrière. Le metteur en scène a reconnu que notre région se prêtait à merveille aux spectacles cinématographiques. On est toujours heureux de savoir qu'on habite un joli pays.



UN PEU DE STATISTIQUE. — Il suffit parfois de connaître un nom pour deviner le pays d'origine. Ainsi qui dit « Bermond, dit Bendejun » ; un « Mari » fait penser à Coaraze, un Liataud à St-Martin ou Entraunes ; les Trouche viennent de Sauze et les Rancurel de Saint-Brés. Les familles les plus nombreuses de Péone portent les noms de Baudin ou de Clary. Il y a chez nous, en effet, 22 familles Baudin et 22 familles Clary. Bien loin après, viennent les Bellieud (8 foyers), et les Cas (6 foyers).



RÉCRÉATIONS — L'adjutant — Eh ! là-haut, combien que vous êtes ?... — Trois, mon adjutant. — Bien ! Descendez, la moitié...

— Au lendemain de l'enterrement, Durand va présenter ses condoléances à la jeune veuve :

— Ma pauvre amie, comme vous avez l'air désolée !...

— Oh ! aujourd'hui ce n'est rien.... Si vous m'aviez vue hier....

DALUIS

SUBVENTIONS — Dans sa séance du 9 juin dernier, la Commission Départementale, a accordé, aux canaux d'arrosage de notre commune, les subventions ci-après : Béraud, 500 fr. ; Plans, 500 fr. ; Salette et Chambosse, 400 fr. ; Lione, 300 fr. ; Berbi, 300 fr. — Total : 2.000 francs.

Grâce à cette bonne aubaine, ces divers canaux d'arrosage, vont recevoir les réparations urgentes dont ils ont besoin.



CHEMINS VICINAUX — Nos chemins vicinaux viennent d'être remis à neuf. A noter tout particulièrement les répa-

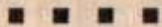
rations du chemin N° 3, dont les murs ont été refaits sur plusieurs points, Villaye, Lione, etc...

Nous félicitons volontiers, M. Joseph Tache, maçon, qui a exécuté ces importants travaux, avec célérité et solidité.



SUCCÈS AUX EXAMENS — Nous enregistrons avec plaisir le succès aux examens du Certificat d'Etudes des trois élèves : Ernest Cotton, Gaston Piche et Rodolphe Robotti, de notre école communale.

Nous félicitons leur dévoué maître, M. A. Clary.



NÉCROLOGIE — Le 4 Juin, le doyen du pays, Louis Cotton, a été enlevé à l'affection de sa famille, à l'âge de 82 ans, après une vie toute de travail, d'honneur et de dévouement aux siens.

Le regretté défunt, très estimé de toute la population, avait perdu son fils aîné à la guerre. Le second de ses enfants, M. François Cotton, conseiller municipal, fut également un brave et dut subir une dure captivité de trois ans, dans les camps de représailles d'Allemagne.

— Nous avons à déplorer également la disparition de notre jeune concitoyen, Marius Berthon, fils du dévoué Conseiller Municipal du quartier de la Chanebosse, décédé à Gorbio, le 7 juin, après trois ans de sanatorium, âgé à peine de 31 ans.

C'était un brave jeune homme, vivement regretté par tous ceux qui le connaissaient, qui, par son travail assidu et sa conduite exemplaire, faisait la joie de sa famille.

A ces deux familles, si cruellement éprouvées et à tous les parents, le **Vieil Ami** présente ses attristées condoléances.



ARRIVÉE — Notre estimé concitoyen, M. Fernand Taxil, vient de s'installer dans sa maison de campagne des Nevens, pour y passer l'été.

Le **Vieil Ami**, lui adresse une cordiale bienvenue.



Notre cher Curé qui est allé passer quelques semaines de vacances bien gagnées dans sa famille à Plouézec, dans les Côtes-du-Nord, va nous revenir vers le 26. Il est remplacé depuis son départ de Beuil par M. l'abbé Clary, curé d'Auribeau, natif de Pèone et ancien curé de Saint-Martin-d'Entraunes, que nous remercions vivement.



LA FÊTE DE SAINTE ANNE aura lieu à Beuil le 30 juillet avec tout l'éclat traditionnel. La Patronne de notre paroisse a, aux Launes, sa chapelle où l'on se rendra le 30 juillet. Voici l'ordre des cérémonies :

A 7 h., Messe de Communion à la paroisse.

A 9 h., Départ en procession pour la chapelle des Launes.

A 10 h. 30, Grand'Messe.

A 1 h. 30, Vêpres. Retour à Beuil en procession et à l'église. Salut du Saint-Sacrement.

Nous sommes persuadés que cette fête aura toute l'animation qu'elle mérite et surtout qu'elle attirera sur notre paroisse la bénédiction de la Mère de la Sainte Vierge.



BAPTÊME — Paule Zoé Fournier, fille de Marcel et de Baptistine, née Léotard, a été baptisée le 18 juin. Le parrain fut Serge Millou et la marraine, Marie Salicis.



MARIAGE — Le 13 Juin, a eu lieu le mariage d'Etienne Robion avec Marie Donadey.

Le **Vieil Ami** leur offre ses meilleurs vœux de bonheur.

CERTIFICAT D'ETUDES — Les deux enfants Gaston Raybaud et Aimé Donadey, présentés par notre dévoué instituteur ont été reçus. — Félicitations.



NOTRE PELERINAGE à Laghet et à Roquefort nous a permis d'exprimer nos sentiments de confiance et de dévotion à l'égard de Notre-Seigneur et de sa divine Mère. Nous, nous en souviendrons longtemps, nous, les quarante pèlerins emportés, vers les sanctuaires vénérés, par les cars Neige-Azur de MM. Robion et Demarie. A Laghet, nous assistâmes à la Grand'Messe en même temps que les pèlerins de Roquebrune et nous écoutâmes avec le plus vif intérêt le sermon de leur Curé. L'après-midi, avant de partir nous fîmes le tour du cloître et eûmes le plaisir d'entendre une vibrante allocution de M. le Chanoine Roux, chapelain de Laghet. Une heure plus tard, nous étions sous les pins de Roquefort et prenions part aux Vêpres et à la grande procession présidée par S. G. Mgr Rémond, évêque de Nice. Les jolis bonnets des grand'mamans beilloises furent fort remarquables, même par Mgr l'Evêque qui eut la gentillesse de nous féliciter.



POUR RIRE UN BRIN — Népomucène doit se marier demain, à Toulon avec une charmante varoise. Il va prendre le dernier train.... Hélas, trop tard, il est parti. Aussitôt, Népo vole vers la Poste et rédige un télégramme ainsi conçu : « Train manqué. Faites pas mariage avant que j'arrive. »

— Le pessimiste : Quel malheur !... La bouteille est déjà à moitié vide !... — L'optimiste : Quelle chance !... La bouteille est encore à moitié pleine....

— M. le Curé, un peu énervé, demande sur un ton plus vif que d'habitude : « Qui est-ce qui a fait le ciel et la terre ?

— Un gosse apeuré : C'est pas moi, Monsieur !...



NOTRE-DAME DU BUYEI a reçu, des fidèles guillaumoises, la visite traditionnelle, lors de la fête de Saint Jean-Baptiste. Nous y reviendrons le matin du 15 Août. Ce vaste sanctuaire, d'aspect si pittoresque et de dimensions si audacieuses, a eu l'honneur d'être choisi par une firme pour plusieurs scènes d'un film tiré de « Jocelyn ».



LES ELÈVES DE NOS ÉCOLES ont fait honneur à leurs dévouées maîtresses lors du Certificat d'études. Tous et toutes les élèves du canton ont été reçus, sans exception.

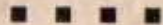
Nos plus vives félicitations à tous ainsi qu'à René Robert qui a réussi au même examen à Nice.



IL MANQUE A GUILLAUMES.... un petit établissement de bains. Espérons que quelque esprit entreprenant remédiera à cela. Ce serait une création fort utile et sûrement productive : ces bains-douches auraient la clientèle de tout le canton, car le Var ne suffit pas.... surtout l'hiver !



NAISSANCE. — Mme et M. Chassériaux sont les heureux parents d'une fillette : Francine. — Tous nos vœux.



A SAUZE, le jour de la Fête-Dieu, eut lieu la bénédiction des travaux de l'église. Au banquet, offert par la Municipalité assistaient, outre les membres de l'actuel Conseil, M. Boyer, ancien maire, M. le Conseiller Général et M. le Doyen de Guillaumes. D'autres améliorations sont projetées, qui embelliront notre coquet village.

UN BAPTÊME eut lieu à Sauze, le même jour : Paule Boyer, fille de Etienne et de Césarie, née Nicolas, eut pour parrain et marraine : Mme et M. Francis Nicolas.

■ ■ ■ ■

LA FÊTE DES MOULINS contrariée par le temps, n'a pas moins été charmante d'intimité. La petite église fut le cœur tout désigné de cette fête.

■ ■ ■ ■

LA MESSE ANNIVERSAIRE pour feu Louis Tronche, des Selves, a été célébrée aux Moulins-de-Sauze, le 29 juin.

■ ■ ■ ■

A SAINT-BRÈS, la fête du Vallon a été célébrée dimanche dernier avec un bel entrain. Félicitations aux jeunes de Saint-Brès et à M. Al. Rancurel, le dévoué prieur de la chapelle.

LA BONNE PLACE A L'EGLISE

DANS les **Analecta** (c'est le journal officiel du Pape pour les questions purement religieuses), un décret dit que l'autel du Très Saint Sacrement doit être placé de telle sorte « que les fidèles puissent le découvrir du premier coup d'œil, voir le prêtre à l'autel, et suivre avec intelligence les cérémonies de la messe.

Je n'arriverai jamais à comprendre que des gens qui viennent à l'église pour assister à la messe, se placent de parti pris dans le seul endroit d'où l'on ne voit rien de ce qui se passe, d'où l'on n'entend rien de ce qui se dit.

VIVRE AUJOURD'HUI

AUJOURD'HUI je dois devenir meilleur.

Aujourd'hui, je dois être apôtre. Aujourd'hui, je dois suivre le Christ, qui me donnera aujourd'hui la grâce nécessaire pour supporter mes peines d'aujourd'hui et remplir mon devoir d'état d'aujourd'hui. Je ne lui demande pas davantage, et cela suffit : « Donnez-nous aujourd'hui notre pain... d'aujourd'hui. »

Aujourd'hui, je le possède ; hier, je ne l'ai plus ; demain je ne l'aurai que lorsqu'il s'appellera aujourd'hui.

Il n'y a que le présent qui compte, car seul il dépend de nous d'en faire bon usage. C'est aujourd'hui qu'il faut vivre et servir Dieu.



RELIGIEUSE ? VIEILLE FILLE ? OU MÈRE ?

par René BAZIN

Voici, entre mille, une belle page du grand écrivain.

Si j'avais en ce moment, près de moi, une jeune fille vraiment jeune, neuve, une de ces bonnes volontés qui ne sont pas nombreuses, même dans la jeunesse, je lui dirais :

Quelle que soit votre vocation, que vous deviez être religieuse, vieille fille ou mère de famille, **soyez savante en religion**. Vous aurez tant de conseils à donner, surtout si vous vous mariez ! Tant de sottises à relever, d'ignorances à suppléer, de faiblesses à soutenir ! Je jouis souvent de ce spectacle, d'un homme important et sectaire, très décoré, renommé dans une certaine science, nul en tout le reste, et que devine, démasque, réfute, confond, empêche de nuire, d'un seul mot, une petite femme dont il ne se défait pas, et qui sait son catéchisme.

Ne vous attristez pas du peu de fortune de vos parents ou de votre fiancé. La pauvreté rend toute chose difficile. Mais la médiocrité est un merveilleux départ pour un être de courage. Deux qui n'ont qu'un petit avoir, qui s'aiment et qui travaillent, c'est la plus belle vie, pleine de conquêtes, d'échecs réparés, de recommencements, de preuves évidentes d'une bonté qui nous suit.

Le grand Michel-Ange écrivait à son neveu Léonard, qui allait se marier :

« Ne te soucie pas outre mesure de la beauté... ne sois exigeant que sur l'excellence de la famille, la santé et la bonté. Ne te chagrine pas non plus si elle est peu fortunée : elle ne rougira pas de regarder aux écuelles de la maison et elle te laissera la paix. Tandis qu'une jeune fille riche te trainera aux fêtes, aux noces, aux repas et à toutes les folies de ce genre. Ensuite, épouser une jeune fille pauvre est une manière de faire l'aumône. »

Lui-même, il dotait les filles pauvres, avec les 1.200 écus d'or que lui donnait, chaque mois, le pape Paul III Farnèse, dont il était le peintre et le sculpteur.

Vous lui donnerez raison dès que vous aurez même une petite expérience du monde. Vous verrez que la fortune se paye très cher, et, dans le mariage, presque toujours horriblement cher.

Soyez joyeuse. Qu'on ne pleure pas chez vous, du moins quand vous êtes là ! Vous avez le devoir de répandre la joie. Vous l'aurez toute votre vie.

Le secret ? On a dû vous le dire : c'est de s'oublier dans la distribution du bonheur : « Vous désirez que je sorte avec vous ? Soit. Que je demeure ? Me voici ».

La devise n'est pas facile à suivre. C'est celle du sacrifice fréquent, et il semble, à qui la lit seulement, qu'une vie ainsi commandée ne va pas sans tristesse. Mais ceux qui ont pu observer ces mères, ces sœurs aînées, de qui rayonne tout le bonheur d'une famille, ont reconnu qu'elles étaient joyeuses, d'une joie très supérieure à celle du monde, et qu'il ne comprend pas.

Partout où il y a un foyer heureux, il y a une femme qui est ainsi oublieuse de soi.

VERSETS DES PSAUMES

Ah ! Seigneur, venez à mon aide,
Hâtez-vous de me secourir !
Sous mon fardeau trop lourd je cède,
Mon courage est près de faiblir ;
Ah ! Seigneur, venez à mon aide !

En vous j'ai mis mon espérance,
Je ne serai pas confondu.
Que le calme dans la souffrance
Par votre amour me soit rendu ;
En vous j'ai mis mon espérance.

Pourquoi t'inquiéter, mon âme ?
Et pourquoi te troubler, mon cœur ?
Puisqu'il suffit que tu réclames
Sa grâce et sa force au Seigneur,
Pourquoi t'inquiéter, mon âme ?

4184
2632
528
12632
2540
205
7778
1157



UNE GRANDE DÉCOUVERTE ! !

EN descendant un jour la rue du Bac, à Paris, raconte le grand historien de Lourdes, Henri Lasserre, j'aperçus à vingt ou trente pas devant moi le R. P. Gratry arrivant en sens inverse. Sa mobile physionomie exprimait le contentement ; et il souriait à quelque souvenir ou quelque agréable pensée.

— Que vous est-il donc advenu d'heureux ce matin, mon Révérend Père ?

— Ah ! mon ami, me répondit-il, c'est que j'ai fait à l'instant une grande découverte.

— Laquelle ? mon Père !

— Une découverte immense...

— Mais quoi ?

— Et qui explique tant de choses.

— Vous redoublez mon désir, cher Père.

— Découverte bien supérieure à celle de Christophe Colomb, et portant l'homme dans un monde nouveau !

— Mais enfin... cette découverte ?

Baissant alors la voix, comme pour me faire une mystérieuse et étonnante révélation, le Père Gratry prononça cette courte phrase :

« Il y a des sots !... »

Je ne pus retenir l'expression de quelque surprise.

— C'est que, s'il y a des sots, mon ami : cela diminue d'autant le nombre des méchants.

« Lorsque, en religion, en philosophie, en politique, en affaires, nous voyons des hommes offenser par leurs paroles, par leurs écrits, par leurs actes, ce qui est manifestement le bien, le vrai, le juste, au lieu de les considérer et de les détester comme des pervers, si nous nous demandions : Ces pauvres gens ne sont-ils pas infirmes dans leur intelligence ? Ne font-ils pas mal, parce qu'ils voient mal, et que leur esprit, faussé ou faux, ne comprend point ce que d'autres comprennent ? Combien de ceux que j'appelle des méchants ne sont certainement que des sots ! Aussitôt, le sentiment mauvais et antichrétien disparaîtrait de notre cœur, et la pitié, c'est-à-dire la charité, prendrait sa place. Il faut plaindre au lieu de haïr... »

Que de fois, dans le cours de mon existence, le souvenir de ces paroles du P. Gratry m'a été salutaire ! Que de fois elles ont contribué à calmer en moi d'intérieurs bouleversements et à me guérir de toute irritation contre ceux qui commettaient des actes méchants, et qui n'étaient, à leur insu, que des sots ! « Père pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font » est le mot divin que chacun doit et peut répéter, quand son heure est venue d'être cloué à la croix.

Henri LASSERRE.

MEME SON DE CLOCHE

« Il y a une pauvreté d'une qualité très inférieure que l'on appelle ironiquement la pauvreté d'esprit et que je vous demanderai la permission d'appeler tout simplement par son nom, qui est la sottise. On en dit beaucoup de mal, je voudrais la défendre. *Comme on a tort de mal parler de la pauvreté, je trouve qu'on a tort de haïr la sottise et les sots.* Pour ma part s'il n'y a rien là de contraire à la saine philosophie, je ne suis pas éloigné de croire que la sottise est aussi un des avantages généraux de l'espèce humaine.

« Je vois quantité de gens qui font du mal et qu'on ne peut appeler des méchants. Les uns ne savent pas qu'ils font le mal, d'autres font le mal sans le vouloir faire, d'autres font le mal croyant faire le bien. *Ce sont des sots : le nombre en est grand.* A cette multitude ajoutez celle des gens d'esprit qui ne manquent guère l'occasion de faire une sottise. Elle est populeuse, cette catégorie-là ! Voilà donc que la sottise est répandue en abondance sur la terre, comme la pauvreté. On la rencontre partout, elle pousse partout, avec ou sans culture. Pourquoi cela et à quoi bon cela ? Pourquoi la sottise est-elle une denrée si foisonnante ? Parce qu'elle est très utile.

« Il faut que la vérité soit contredite, n'est-ce pas ? Il faut que les bons, les justes et les saints soient éprouvés : voilà ce que nous savons très positivement.

« Or, si pour combattre la vérité, pour contrecarrer, blesser, exercer et perfectionner les saints, il n'y avait que des méchants, voyez où cela irait !... Quelle angoisse, quelle douleur, quelle terreur de penser à la profusion et à la sévérité des punitions de Dieu contre tous ces pauvres êtres qui feraient le mal, empêcheraient le bien, combattraient la vérité, persécuteraient les justes, toujours par système, toujours par méchanceté et perversité ! Cela fait frémir !

Mais, un beau jour, la sottise s'est offerte à mes yeux, paisible, contente, épanouie, faisant à bonne intention quelque scélératesse. Alors j'ai vu clair et je me suis dit : « Mais la plupart de ces prétendus méchants ne sont que des sots, de pauvres sots : leur rôle en ce monde est de persécuter le bien presque sans pécher, ou du moins sans pécher de cette manière noire et savante qui éloigne la miséricorde et appelle le châtement ! »

Louis VEUILLOT.



« MARCHÉ DEVANT MOI ET SOIS PARFAIT »



CROIRE en Dieu, ce n'est pas mettre dans sa mémoire une notion théorique. On ne croit pas à l'existence de Dieu comme on croit à celle de Charlemagne. Avoir la foi en Dieu, c'est vivre de cette foi et s'en inspirer continuellement.

Dieu est partout. Il est tout entier partout, à la manière des esprits. C'est lui qui m'a créé et qui me conserve dans l'être. Je dépends de lui infiniment plus que le fruit ne dépend de l'arbre auquel il est attaché. Dieu observe tout et il jugera tout. S'il en est ainsi, mon devoir est de ne jamais le perdre de vue, puisque je dois lui rendre compte de mes pensées, de mes paroles et de mes actes.

Hélas ! Il y a bien des hommes qui prétendent croire en Dieu et qui, dans la pratique, ressemblent aux athées. Ce sont ceux qui ne songent jamais à Dieu, ou presque jamais, et qui vivent comme si Dieu n'était pas. Sont-ils sous les yeux des hommes, ils se surveillent. N'ont-ils que Dieu pour témoin, ils regardent ce témoin comme quantité négligeable ; ils ne comptent point parmi les voyants celui qui a fait l'œil de l'homme.

C'est à ces hommes surtout qu'il faut redire l'ordre donné un jour par Dieu à Abraham : « **Marche devant moi et sois parfait.** » Mais nous avons tous besoin de méditer cette parole, et de la méditer continuellement. Tant nous sommes enclins à oublier notre Créateur.

Les maîtres de la vie spirituelle n'ont pas manqué d'énumérer les exercices par lesquels on acquiert et on conserve le souvenir habituel de la présence de Dieu. Nous voulons indiquer ici les principaux. Avant tout, il faut **écarter les obstacles** qui détourneraient de Dieu nos pensées. Telles sont, par exemple, les passions qui détournent du devoi :

Les âmes qui se sont rendu familière la pensée de Dieu, se sont fixées à elles-mêmes pour chaque jour certains moments où elles se souviennent plus spécialement que Dieu est présent. C'est par exemple le moment du réveil, celui du coucher, celui où l'on entend sonner l'heure, celui où l'on commence ses principales actions.

A ceux qui veulent s'exercer à la **présence de Dieu**, saint François de Sales recommande surtout les oraisons jaculatoires : « Portez souvent vos désirs à Dieu, Philothée, par de courts mais ardents élans de votre cœur. Admirez sa beauté, invoquez son aide, adorez sa bonté, mille fois le jour donnez-lui votre âme, tendez-lui la main comme un petit enfant à son père pour qu'il vous conduise. »

La **contemplation intelligente de la nature** est aussi un puissant moyen de nous faire penser à Dieu. Les beautés si diverses des créatures, leurs parfums, leurs couleurs, leurs mélodies : autant de ruisseaux qui découlent de l'Océan infini des perfections divines. Jésus peut nous servir ici de modèle : constamment il lisait dans le livre de la création le nom et les attributs du Père céleste.

Notons enfin parmi les moyens de raviver en nous la pensée de Dieu, le **culte des images**. Pour ne pas oublier Dieu, les Juifs portaient au front ou sur le bras des parchemins où étaient inscrits quelques versets de la Loi. On les appelait les phylactères. Eh bien ! les images pieuses et surtout le Crucifix sont les phylactères des chrétiens.

L'exercice de la présence de Dieu a une vertu incomparable pour nous sanctifier.

Le programme d'une vie sainte comprend deux chapitres : **éviter le mal et faire le bien**. L'une et l'autre chose sont faciles à celui qui marche en la présence de Dieu.

D'abord, il n'y a point de tentation que la pensée de Dieu partout présent ne puisse surmonter. C'est cette pensée qui, aux jours de l'Ancien Testament, rendit Joseph et Suzanne invulnérables à la séduction, et le vieillard Eléazar à la menace de mort.

Ensuite il n'y a rien qui puisse nous inspirer plus d'énergie et de persévérance dans le bien que cette considération : **Dieu me regarde**. En contribuant ainsi à nous rendre saints, le souvenir de la présence de Dieu contribue à nous rendre heureux. Car il n'y a pas un plus grand bonheur pour une âme que de se sentir bonne. Et c'est ainsi que la pensée familière de Dieu sur la terre est le prélude du ciel où nous jouirons de Lui par la vision et par l'amour.



CONFIANCE : C'EST L'ANNÉE SAINTE

Les menaces de l'heure présente

Où allons-nous ?
Nous vivons en des temps troublés. Nous sommes les témoins et les victimes d'événements formidables...

Les remous de la grande guerre ne sont pas apaisés. Il en reste des conflits d'intérêts, des dissentiments passionnés qui risquent toujours de s'envenimer...

Aux dangers de guerre, s'ajoutent les dangers de ruines, ou plutôt de ruines plus nombreuses et plus profondes qui menacent d'aggraver les ruines réelles et les misères universelles d'une crise économique dont on ne voit pas la fin... Tout cela favorise l'expansion du communisme dévastateur et les risques de révolution mondiale.

Où allons-nous ?... La crise morale est plus grave encore que la crise financière, les esprits et les consciences plus désastreusement bouleversés que les fortunes...

Ainsi parlent des catholiques non seulement inquiets, mais découragés et pessimistes, qui se croient clairvoyants et qui le sont peut-être au point de vue humain, mais dont les pensées, trop terrestres et trop courtes, ont besoin d'être complétées par les vues de la sagesse chrétienne.

Le monde a connu des heures plus critiques

La sagesse chrétienne a l'expérience du passé. L'Eglise militante a toujours eu des luttes à soutenir, des difficultés à surmonter.

Notre temps a les siennes, plus dramatiques et plus grandioses peut-être, mais pas plus redoutables ni plus désespérées que celles des autres époques de l'histoire.

Les difficultés matérielles et morales de la France de 1933 ne sont pas plus grandes que celles qui ont accompagné et suivi la guerre de 70, ou les guerres de l'Empire, ou la fin du

18^e siècle, ou le temps des guerres de religion, ou la guerre de Cent Ans.



L'état du monde moderne n'est pas plus bas et plus sombre que celui du monde païen à l'avènement du christianisme, ou celui du monde romain au temps des invasions barbares, ou celui du monde grec dans les désordres du Bas-Empire, et l'on

pourrait citer vingt autres périodes historiques plus critiques que la nôtre.

Jésus-Christ nous a promis le secours du Ciel

La sagesse chrétienne, rassurée par une expérience séculaire, garde une invincible espérance d'un avenir meilleur.

Elle base sa confiance sur les promesses de Jésus-Christ : « Ne craignez pas, petit troupeau... Que votre cœur ne se trouble ni ne s'épouvante... Je ne vous laisserai pas orphelins... Je vous enverrai mon Esprit... Esprit de lumière qui vous enseignera toute vérité... Esprit de force par lequel vous serez revêtus de la force d'en haut... Dans le monde vous serez opprimés, mais ayez confiance, j'ai vaincu le monde. »

Ces promesses ont été réalisées dans le passé.

Jésus-Christ a envoyé le Saint-Esprit qui a transformé les Apôtres, et de ces hommes ignorants et timides a fait des docteurs de vérité, des géants de sainteté.

Le Saint-Esprit est demeuré d'âge en âge avec l'Eglise pour en faire le sel de la terre, la lumière du monde, le levain qui soulève toute la pâte, cette pâte d'humanité que Dieu pétrit et met au four de l'épreuve, pour en tirer ces pains exquis que seront ses élus.

Nous avons confiance que les promesses du Christ se réaliseront encore, et dans un avenir prochain, si nous prenons le moyen d'obtenir le secours de Dieu par la prière. Ce moyen surnaturel, indiqué par les paroles et les exemples de l'Evangile, est toujours efficace : Dieu ne refuse jamais son aide à la prière confiante et persévérante.

Le Pape nous dit : c'est l'Année Sainte Priez, et vous aurez des jours meilleurs

Voilà pourquoi le Pape a lancé au monde un grand appel à la prière. Il a prescrit la mobilisation de toutes les âmes

chrétiennes, pour les rassembler dans une immense armée dont les prières unanimes deviennent irrésistibles. Il a sonné l'heure de cette offensive spirituelle : cette année d'épreuves et de crise, sera l'année du salut, parce que nous en ferons l'année de prières, l'année sainte.

On sait l'occasion de ce Jubilé. Il y a dix-neuf siècles que Jésus-Christ est mort sur la croix. Ce 19^e centenaire commémore les événements les plus prodigieux de l'histoire du monde : l'institution de l'Eucharistie et du Sacerdoce, la Résurrection et l'Ascension, la mission du Saint-Esprit et l'établissement de l'Eglise.



Jamais il ne fut plus opportun de rappeler ces bienfaits de la Rédemption, dont le monde a encore si grand besoin. Le Pape l'a fait, et avec quel accent !

« Pour notre salut personnel, mais aussi pour celui de tout le genre humain, égaré par tant d'erreurs, divisé par tant de haines, frappé par tant d'épreuves, angoissé par tant de dangers, évoquons ces souvenirs d'une âme attentive et vénérables avec une ardente charité.

« Ce ne sera certes pas un mince bienfait que le monde n'entende plus uniquement parler de conflits et d'oppositions, de méfiance et de désaccords, d'armements, et de désarmements, de dommages et de réparations, de dettes et de paiements, d'ajournements et d'insolvabilité, d'intérêts économiques et financiers, de misères individuelles et sociales.

« Que le monde n'entende plus seulement ces notes, mais aussi celles d'une spiritualité plus haute, qui rappelle aux hommes leur dignité, leur prix dans le sang du Christ, leur fraternité en Dieu...

« Que les hommes se détournent, ne serait-ce qu'un peu, des choses terrestres et passagères qui les oppressent si durement, pour fixer leurs pensées sur les choses célestes et éternelles...

« C'est notre grand désir et notre ferme espoir, que cette salutaire période suscitera chez tous les peuples chrétiens et dans l'humanité tout entière un renouvellement des âmes... »

« Tant de prières et de sacrifices faits dans le monde entier susciteront le retour de temps meilleurs. »

LÉGISLATION RELIGIEUSE

PENDANT l'année sainte, toutes les indulgences applicables aux vivants sont suspendues, on ne peut gagner que les indulgences applicables aux défunts, et l'Indulgence du Jubilé.

Cependant, par exception, peuvent être gagnées : 1^o les indulgences à l'article de la mort ; 2^o l'indulgence attachée à la récitation de l'Angelus ou du Regina cœli ; 3^o les indulgences de la visite du Saint-Sacrement exposé durant les Quarante-Heures ; 4^o les indulgences accordées à ceux qui accompagnent le Saint-Sacrement porté aux infirmes ; 5^o les indulgences du pèlerinage à Assise pour la Portioncule, et celles des Lieux-Saints en Palestine ; 6^o l'indulgence plénière spéciale à gagner une seule fois en visitant la Grotte de N.-D. de Lourdes (du 11 février 1933 au 11 février 1934) ; 7^o les indulgences que les évêques ont coutume d'accorder lorsqu'ils célèbrent pontificalement ou qu'ils donnent la bénédiction.

Peuvent gagner l'Indulgence du Jubilé sans aller à Rome

les religieux et religieuses, les personnes qui vivent dans des communautés, pensionnats, hôpitaux, prisons ou maisons de correction, les malades ou infirmes, et ceux qui les soignent, les personnes âgées de plus de 70 ans, les ouvriers et ouvrières qui gagnent leur vie par leur travail quotidien et ne peuvent s'en abstenir et s'absenter pendant un temps aussi long que celui du Pèlerinage de Rome.

A quelles conditions ? Pour gagner l'Indulgence du Jubilé, il faut la confession, la communion, et :

1^o) pour les pèlerins de Rome : trois visites à chacune des quatre grandes Basiliques romaines, avec récitation à chaque visite (en latin ou en langue vulgaire), de 6 Pater, Ave et Gloria devant l'autel du St-Sacrement, le 6^e aux Intentions du Souverain Pontife ; de 3 Credo et du verset Adoramus te Christe devant la Croix ; de 7 Ave et de la strophe Sancta mater istud agas, en l'honneur des Sept Douleurs, devant l'autel de la Sainte Vierge.

2^o) pour ceux qui peuvent gagner le Pèlerinage en dehors de Rome : les œuvres prescrites par les évêques.



Une des quatre grandes Basiliques romaines
SAINT-PAUL-HORS-LES-MURS



POUR ÊTRE OBÉI

DONNEZ peu d'ordres à la fois. « Retiens bien ces 6 choses, disait une mère à sa fille : tu ne dois pas... » et la petite se disait en elle-même : « Jamais je ne pourrai me rappeler tant de recommandations ».

N'ordonnez que l'indispensable. Trop gouverner nuit aux nerfs. Prévenez plutôt la désobéissance par des précautions qui la rendent impossible.

Ne commandez que le possible et donnez la raison des ordres lorsque cette raison peut être comprise. Vos enfants, par exemple, s'amuse avec turbulence, au lieu de leur dire : « Faites moins de bruit ». Dites-leur, je suppose : « Papa a mal à la tête, faites moins de bruit ».

Ne répétez pas deux fois le même ordre, cela semblerait signifier que le premier ordre n'avait aucune valeur, et surtout pas de menaces vaines ou absurdes : « Si tu ne fais pas cela je te donne aux gendarmes ! »

Rendez l'enfant attentif avant de lui donner un ordre. Par exemple, Marie est occupée à jouer auprès de la fenêtre ouverte, au lieu de lui dire : « Ferme la fenêtre, Marie », ordre qui ne sera pas entendu, dites-lui : « Marie, ferme la fenêtre ». Elle aura été rendue attentive par l'appel de son nom.

N'achetez jamais l'obéissance. — « Fais ceci, tu auras des friandises ». L'enfant obéirait non par devoir, mais par intérêt, il apprendrait à se vendre.

Méritez plutôt la confiance de l'enfant, qu'il vous obéisse par amour, son cœur le rendra même prévenant.

Surtout, faites remarquer, à l'occasion, que l'autorité vient de Dieu et que c'est à Lui qu'on obéit ou qu'on désobéit dans la personne des Parents.

Apprenons donc à mieux commander pour que nous soyons mieux obéis



PIÈGE A PAPILLONS

JE visitais un jour un vignoble, j'admirais la vigueur de la végétation, quand, tout à coup, au milieu des ceps, j'aperçus une étrange machine.

C'était une sorte de large cuvette, remplie d'un liquide huileux ; au beau milieu émergeait un brûleur à acétylène.

— Qu'est ceci ? demandai-je à l'ami qui me servait de guide ; est-ce que, par hasard, les vigneronnes donneraient ici des fêtes de nuit avec illumination ?

— Parfaitement, répondit-il en souriant ; tous les soirs, à cette saison de l'année, il y a illumination et bal ; seulement, les invités ne sont pas des bipèdes comme vous et moi, ce sont les papillons ; cette machine est un piège.

... Je voulus voir, et quand, à la nuit tombante, on alluma le brûleur, je vins m'accroupir tout près du piège.

Mon attente ne fut pas longue. A peine la flamme éblouissante eut-elle jeté son rayonnement à travers les vignes, que de tous les points de l'horizon des papillons arrivèrent en foule. On eût dit toutes ces bestioles grisées par la lumière, tant leurs mouvements étaient vifs, capricieux, désordonnés ; ils allaient, venaient, s'approchaient, s'éloignaient, pour revenir très vite vers cette flamme tentatrice qui semblait les fasciner.

Et cela durait quelques minutes pour les plus sages, quelques secondes pour les autres ; après quoi, tous finissaient de même façon ; un petit sifflement, une petite fumée, et le pauvre papillon, les ailes brûlées, tombait lourdement dans la cuvette pleine d'huile.

Ah ! me disais-je, elle n'est pas nouvelle cette machine meurtrière. Il y a bel âge que le Malin l'a inventée pour faire tomber les âmes, ces papillons humains.

Je l'ai vue étinceler à la devanture des baraques foraines où l'on exhibe d'abominables spectacles.

Je l'ai vue briller surtout au-dessus de ces bals populaires non surveillés qui sont l'amorce du dévergondage, et où une jeune fille ne devrait jamais pénétrer, parce qu'elle y laissera toujours de sa respectabilité.

Et je songeais avec une profonde tristesse à la foule immense des âmes qui s'en vont papillonner autour de ces flammes..., qui s'y brûlent les ailes et qui tombent ensuite lourdement, après avoir perdu idéal et innocence...

Pauvres petits papillons, prenez garde au piège !



MOIS DE JUILLET (31 jours)

Le jour diminue de 1 h. 4 m. pendant le mois. Il dure 17 h. 31 m. le 1^{er} juillet et 16 h. 27 m., le 31.

LUNE. — *Plaine lune*, le 7, à 12 h. 51. *Nouvelle lune*, le 22, à 17 h. 3.

Dernier quartier, le 14, à 13 h. 24. *Premier quartier*, le 30, à 5 h. 44.

TEMPS PROBABLE. — Le mois de juillet est habituellement chaud et orageux, et les orages sont trop soudains, capricieux et limités pour que leur date puisse être prévue avec vraisemblance. Néanmoins, nous attendons une première décade plutôt sèche, et un temps troublé avec de violents orages dans la seconde décade, la température devenant plus chaude et plus lourde vers les derniers jours du mois.

RECREATIONS EN FAMILLE

a) Solutions du mois de Juin

Métagramme : Fouet, Jouet. — Anagramme : Sainte, Tisane. — Logogriphe : Oiseau, Oise, Oie, Oiseau, Seau, Eau. — Petit sermon : A Madame : M. E., A Monsieur : C. D., Aux Enfants : O. B. I. C.

b) Pour le mois de Juillet

LOGOGRIPE

Autant avec mon chef
Je sais vous étourdir
Autant, privé de chef
Je sais vous éblouir.

ANAGRAMME HISTORIQUE

Cherchez la destinée de
Marie Stuart dans
les lettres de son nom.

DEUX CHARADES

1. Mon premier est un liquide
Mon second est un liquide
Mon tout est un liquide.
2. Mon tout est mon premier
Comme il est mon dernier.

TROIS DEVINETTES

PASSE D'ARMES

1. Un Monsieur à une Dame : *Quelle différence y a-t-il entre une glace et une dame ?*

La dame n'ayant pas trouvé, le monsieur donne la réponse....

2. La dame questionne à son tour : *Quelle différence y a-t-il entre une glace et un monsieur qui vous ressemble ?*

POUR JUILLET

3. En ce moment l'on coupe mes pieds pour avoir ma tête. On me fait endurer le fer, l'eau et le feu. Enfin, l'on me dévore et quelquefois je deviens Dieu. Qui suis-je ?

RECETTES ET CONSEILS

LIMONADES. — Mettre une tranche de citron dans un demi-verre d'eau sucrée et remplir avec de l'eau de Seltz. C'est la recette la plus expéditive.

Pour faire de la limonade quand vous serez en voyage, préparez des paquets de poudre que vous ferez dissoudre.

Par exemple : Pour un litre, 40 grammes de sucre en poudre, 4 grammes d'acide tartrique et un peu d'essence de citron.

On encore, pour un verre : D'un côté, 31 grammes de sucre et 4 grammes de bicarbonate de soude. De l'autre, un gramme d'acide tartrique en poudre. Mettre en petits paquets séparés dans du papier. Verser un paquet de chaque sorte dans un grand verre d'eau. C'est excellent.

RECETTE POUR LE BONHEUR EN MENAGE. — OUVRIRE ET FERMER LES YEUX. — Quand vous n'êtes pas encore mariés, ouvrez bien les yeux et examinez sérieusement les défauts de la personne avec laquelle vous allez vous obliger à vivre pendant toute la vie, afin de la connaître et de pouvoir y renoncer, s'il y a lieu.

Lorsque vous serez mariés, oh ! alors c'est une autre affaire. Il faut bien fermer les yeux sur les défauts de celui ou de celle que vous avez épousé.

Au contraire, comment fait-on le plus souvent ? On fait des promesses, on se marie en se tenant les yeux obstinément fermés, et puis on vit en ménage les yeux ouverts. Vous devinez ce qui arrive : on souffre...

400 MODELES DE PRECISION

Les Ets SARDA, de Besançon sont réputés, depuis 40 ans pour la fabrication soignée des Montres et Chronomètres qu'ils vendent directement au public, à des prix très inférieurs à ceux du commerce...

Leur collection absolument remarquable, offre un choix de 400 modèles en tous genres : Chronomètres de Précision, Chronographes, Montres plates, Bracelets pour Dames et Messieurs, avec un grand nombre de créations artistiques. Vous apprécierez cet ensemble sur le MAGNIFIQUE ALBUM N° 105 A envoyé gratuitement sur demande.

(Échanges de montres anciennes).

Mais connaissez-vous aussi les rayons annexes de "SARDA"? La GROSSE HORLOGERIE, représentée par des centaines d'Articles en Pendules, Réveils, Garnitures de tous styles, fait l'objet d'un Catalogue spécial N° 105 B également gratuit.

Puis, proches parentes de l'Horlogerie, voici la Bijouterie, la Joaillerie, l'Orfèvrerie, dont "SARDA" a étudié une admirable sélection, réunie en un LUXUEUX ALBUM N° 05 franco.

(Expéditions dans tous les pays).
Demandez de suite ces documents précieux aux

ÉTABLISSEMENTS

SARDA

BESANÇON

FABRIQUE d'HORLOGERIE DE PRÉCISION

L'Imprimeur-Gérant : A. CHADUC, Belley (Ain)

— ÉTÉ —

— HIVER —

BEUIL

1.450 mètres d'altitude

La reine des Sports d'hiver

Le Grand Hôtel du Cians

" CHEZ BASTIEN "

Belle installation confortable et moderne
Chauffage central — Eau courante dans les chambres

RESTAURANT

Le plus réputé de la région

Voilà 2

Garage

BEUIL (A.-M.) — Altitude : 1.454 m.
Tout confort — Garage — Autos à l'Hôtel

Arrangement pour famille et séjour
— Prix modérés —

Nouvel Hôtel DOLLA

Maison très simple, mais recommandée par sa cuisine de famille

ALPOZZO, gendre successeur

Voilà 1.

Hôtel BELLEVUE
BEUIL

Grand Restaurant

« chez Nicolas »

Cars Neige-Azur
NICE - BEUIL

Départ à 7 h.

« Café du Globe »

Pres ROBION-DEMARIE

SERVICE QUOTIDIEN DE CARS
NICE — GUILLAUMES — ENTRAUNES

PAYAN Frères

Départs de Nice, « Café du Globe », Boulevard Mac-Mahon

Matin : 6 h. 30 — Soir : 4 h.

Voilà 813-76